

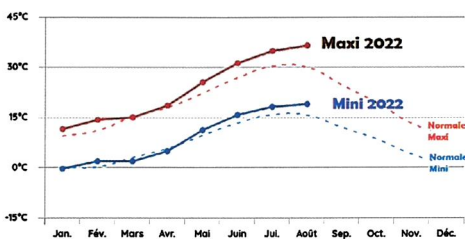
La sécheresse 2022 annonce-t-elle les sécheresses ?

Alors que l'on subit encore les excès de la chaleur de cet été, les prévisions à long terme nous annoncent un automne plus chaud que la normale. La situation est critique pour bon nombre de végétaux, y compris pour nos oliviers. Pourtant les oliviers sont capables de vivre avec seulement 300-400 mm de pluie par an, en condition semi-désertique. Pourquoi souffrent-ils tant ? C'est ce que nous allons voir ici et les moyens d'affronter les sécheresses à venir.

Un constat alarmant

Du côté des températures

Tous les mois de l'année 2022 ont été plus chauds que les normales saisonnières. Les mois de mai, juin et juillet ont tous enregistré des records avec des températures moyennes maximales, 4 à 5 °C au-dessus des normales. Et ces quelques degrés sont importants, nous l'avons tous bien senti : un après-midi à 37 °C est très différent d'un gentil 33°C.



Température 2022 et températures normales (source météoFrance - station Château-Arnoux-Saint Auban)

Du côté de la pluviométrie, la situation est encore pire.

De janvier à juillet 2022 il manque 220 litres d'eau de pluie par mètre carré ! Les normales saisonnières prévoient un total de 350 mm de pluie de janvier à fin juillet mais en 2022 nous n'avons eu que 130mm, le déficit de pluviométrie fin juillet était de plus de 60 %. Les oliviers n'ont donc reçu qu'un tiers des pluies auxquelles ils sont habitués.

Juillet 2022 a été le mois le plus sec jamais enregistré en France depuis 1959

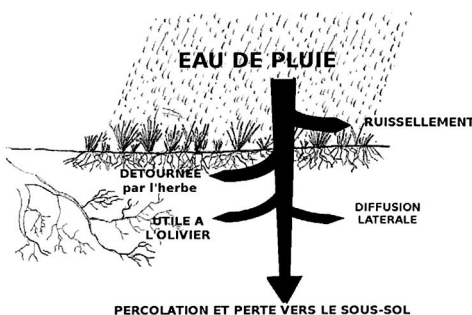
En plus de ce constat sur la quantité d'eau, il faut tenir compte de la perte d'efficacité de ces pluies. En effet, le nombre de jours de pluie de janvier à juillet 2022 a été de 25 jours au lieu des 40 jours attendus. Soit 2/3 de jours de pluie par rapport aux normales. Ces quelques jours de pluie ont donc été encore moins généreux que la normale : en 2022, nous avons reçu en moyenne 5 litres/m² par jour de pluie alors que la moyenne est de 9 litres/m² par jour de pluie.

Ce nombre de jours de pluie est une information souvent plus importante que la quantité pour mesurer l'efficacité des pluies.

Rappel
1 mm de pluie
=
1 l/m²

Des pluies pas toujours efficaces

L'eau qui tombe du ciel ne va pas directement dans les racines, elle ruisselle, elle percole, elle se diffuse, l'herbe en détourne une partie, elle finit même par s'évaporer... Seule une partie est efficace pour les oliviers. Chaque terrain a des caractéristiques qui vont déterminer le taux d'efficacité d'une pluie. Il est utile que vous sachiez quel est le taux d'efficacité de chaque pluie sur votre terrain.



Chemins de l'eau

L'eau qui ruisselle.

Sur un terrain sec, qui n'a pas été travaillé depuis 2-3 ans, en pente légère, on peut perdre plus de 90 % de l'eau de pluie par ruissellement.

C'est particulièrement vrai en septembre. Un orage de septembre de 40 mm en 3 h sur un sol sec... et c'est 35 mm qui ruissellent et finissent dans le caniveau.

En revanche, sur le même terrain, mais décompacté ou paillé, avec le même orage de 40 mm, il y aura peu de ruissellement et 30 l/m² utiles sur votre terrain.

► Pour éviter totalement le risque de ruissellement il n'y a qu'un seul moyen : avoir un terrain plat ! S'il est en pente il faut aménager des terrasses de culture.



Les bancs sont le seul moyen d'éviter réellement le risque d'érosion

Je vois d'ici vos yeux se lever au ciel, et poindre la pensée « faire des murets et remonter de la terre... ils sont fous ces techniciens ! Je ne vais pas me mettre à soulever des cailloux pour les oliviers... ». Pourtant depuis 4000 ans que l'on cultive les oliviers c'est le meilleur moyen qui ait été trouvé. Des générations d'oléiculteurs y ont passé des heures, des journées, des années entières. Alors quoi ? Soit ils étaient aussi fous que les techniciens d'aujourd'hui soit ils avaient vu l'intérêt à faire ce travail.

► Pour les terrains avec une faible pente, marquez des ruptures de pente, tracez des petits caniveaux, des simples revers de terre, des petits talus et gardez quelques bandes d'herbe perpendiculaires à la pente (pour réduire le risque d'érosion).

► Si vous travaillez le sol, le travail doit être fait perpendiculairement à la pente et laissez un maximum de grosses mottes. Si vous laissez une surface trop régulière ou pire, des sillons dans le sens de la pente, vous risquez d'augmenter le ruissellement et l'érosion.

A tester chez vous

Évaluez la vitesse à laquelle l'eau rentre dans votre terrain. Si elle rentre lentement, le risque de ruissellement est important. Sur le terrain sec, décapez à la houe les premiers centimètres pour enlever les herbes et aplanir un espace de 1 m². Versez à l'arrosoir 10 l d'eau. Les 10 l doivent être absorbés en quelques secondes. S'il faut plus d'une minute pour que les 10 l pénètrent dans 1 m² c'est que votre sol est si compact et serré qu'il s'oppose à l'entrée de l'eau. Dans ces cas-là choisissez une méthode d'amélioration de la porosité : mulch/paillage, décompactage mécanique ou engrais vert.



1 m² de terre mouillée